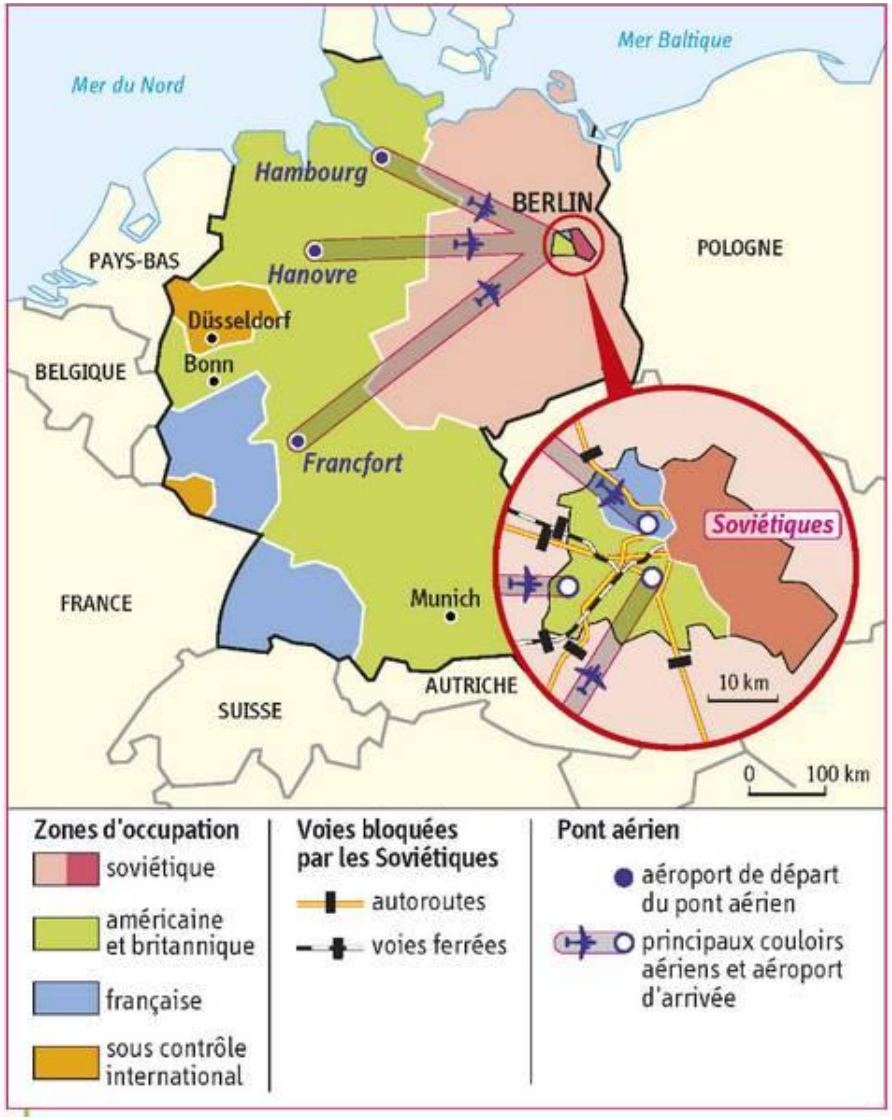
Le blocus de Berlin (1948 – 1949)

En 1945, l'Allemagne et Berlin sont divisés en 4 zones, occupées par l'U.R.S.S., les États-Unis, le Royaume-Uni et la France. La ville de Berlin devient rapidement un lieu d'affrontement entre l'U.R.S.S. et les puissances occidentales.

Blocus = siège d'une ville ou d'un pays pour l'isoler de l'extérieur.



« À la fin du mois de mars 1948, les Soviétiques se mirent à couper les lignes de communication terrestres vers Berlin-Ouest les unes après les autres [...]. Leur but était évident : forcer les Occidentaux à se retirer et faire passer toute la ville sous leur autorité. Les alliés occidentaux répondirent à ce défi par l'établissement d'un pont aérien.

C'est le 25 juin 1948 que commença cette entreprise, la plus grandiose dans l'histoire de l'aviation moderne et qui sauvegarda la liberté des populations de Berlin-Ouest. Entre le 25 juin et le mois de mai 1949, un million et demi environ de tonnes de marchandises les plus diverses, vivres, charbon, matières premières et médicaments arrivèrent ainsi par air[1] [...].

Dans la nuit du 12 mai 1949, les Russes levèrent le blocus. Leurs buts – briser la résistance des habitants et contraindre les puissances occidentales à abandonner la place – n'avaient pas été atteints. Berlin demeurait le bastion de l'Occident. »

▪ **Konrad Adenauer (chancelier de la RFA de 1949 à 1963), *Mémoires. 1945-1953*, Hachette, 1965.**

1. En réalité, près de 2,3 millions de tonnes.

« Le but des Russes était évidemment de nous chasser de Berlin [...]. Si nous ne parvenions pas à maintenir notre position, le communisme s'en trouverait doublement renforcé dans l'opinion publique allemande. Or notre position dans la capitale était fragile et si nous voulions nous y accrocher, il fallait montrer notre force, malgré le risque toujours présent d'une réaction russe qui eut conduit à la guerre [...]. À partir de 1949, le Kremlin commençait à se rendre compte que ses efforts pour nous chasser étaient voués à l'échec. Sa brutalité et sa rudesse dans cette affaire avaient amené beaucoup d'Européens à comprendre la nécessité de liens plus étroits entre les nations occidentales. »

▪ **Harry Truman (Président des États-Unis de 1945 à 1953), *Mémoires*, Plon, 1956 (traduit de l'américain par D. Meunier).**